

La fête de l'Épiphanie nous fait entendre chaque année le beau récit de la venue des mages à la crèche. Ces personnages que la tradition appelle Gaspard, Melchior et Balthasar sont pour nous des modèles par les gestes qu'ils posent. Ce sont des **pèlerins en marche pour une rencontre. Ils se mettent en route** les yeux levés vers la lumière, pas seulement celle de l'étoile, mais la lumière de Dieu éclairant le visage d'un nouveau-né. Venus d'Orient ils trouvent l'enfant et éprouvent une grande joie. Ces pèlerins avaient rendez-vous avec quelqu'un qu'ils reconnaissent comme « *Roi des Juifs* ».

Dans l'évangile Matthieu déclare que Dieu envoie son Fils pour le salut de tous les hommes. Tous, juifs et païens, croyants et non croyants, sont invités à reconnaître le Messie, encore faut-il qu'ils se mettent en marche.

Il faut que ce soit des païens qui confessent en l'enfant de Bethléem, l'envoyé de Dieu, la « *manifestation* » de Dieu sur terre. C'est dans le caractère universel du Salut donné en Jésus que réside la beauté de ce mystère de l'Épiphanie. Comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture : *"les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile."*

Lorsque les mages rencontrent Jésus leur premier geste c'est **l'adoration**. Ils cherchaient Celui qui est au-dessus de tout, le Seigneur des seigneurs. Ils ne se laissent pas décourager par ce qu'ils voient - un enfant sur la paille - au contraire, ils s'agenouillent et reconnaissent Celui que le monde attendait.

**Comment ne pas nous prosterner devant cet enfant ?** Comme les mages faisons ce geste d'adoration et reconnaissons la grandeur de l'amour de notre Dieu. **Notre adoration est une action de grâces pour les merveilles que Dieu a faites et qu'il continue de faire maintenant dans notre monde.**

Le geste d'adoration des mages se prolongent par **un mouvement d'offrande**. C'est ce qui est symbolisé par le don de : l'or, l'encens et la myrrhe. Ils offrent leurs trésors à Jésus. **Et nous, n'avons-nous pas quelque chose à donner ?**

*"Avant d'adorer cet enfant, décharge-toi de tout ce qui t'encombre"* disait saint Jean Chrysostome. **Offrons lui l'encens de notre petitesse et de nos misères, cédon's lui l'or de nos richesses matérielles et déposons la myrrhe de nos talents et qualités reçus du créateur.** Nos misères reconnues et assumées dans la foi et déposés à la crèche sont **un beau cadeau à l'Enfant Jésus.**

Mais les Mages ne se laissent pas enfermer dans l'étable de Bethléem. **Ils reprennent leur longue marche** pour regagner leur pays. Ils deviennent **des messagers de la Bonne Nouvelle**, de la naissance de cet Enfant: *"Un Sauveur nous est né"*. Avec les mages ce message déborde les frontières du Peuple d'Israël.

Ce matin, regardons l'étoile qui a guidés les mages et les gestes qu'ils ont posés : **adoration, offrande et longue marche.** À leur exemple, efforçons-nous de cultiver ces trois gestes. **Que nos mains apportent nos présents à Celui que nous sommes**

**venus** rencontrer et devant qui nous nous prosternons. Comme eux faisons route avec nos contemporains, vieux et jeunes pour leur dire *"Un Sauveur nous est donné"*.

**Nous ne pouvons nous installer** dans des certitudes ou un certain confort moral, il nous faut accepter de vivre une conversion missionnaire comme nous y invite notre évêque. **Nous ne pouvons reprendre la route comme nous sommes venus.** Si nous étions installés, il nous faut bouger ; si nous étions inquiets, il nous faut être en paix ; si nous étions tristes, il nous faut essayer de retrouver la joie ; si nous doutions, il nous faut oser croire.

Déjà l'Eucharistie nous met en marche, nous fait entrer en adoration et nous permet de présenter notre vie à Dieu en offrande spirituelle.

Prosternons-nous pour adorer celui qui est présent parmi nous par son Corps et par son Sang que nous allons recevoir comme les plus beaux cadeaux de Dieu.

**Alors l'Épiphanie que nous célébrons sera pour chacun d'entre nous une véritable manifestation de Dieu.**